

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 10 Jan., 1907.

Ce que l'on pense de notre Journal.

Depuis quelques semaines nous recevons des lettres d'appréciations et de bons souhaits, qui nous réjouissent.

Un personnage distingué du Canada nous écrit récemment :

"Veuillez trouver ci-joint la somme de Deux Piastres, comme cadeau de Noël à L'IMPARTIAL.

"Recevez aussi mes félicitations pour tout le bien que votre vaillant journal accomplit. Vous êtes le vrai défenseur des droits de vos nationaux et vous êtes toujours le premier à défendre la vérité et les bons principes. Vos compatriotes doivent vous être reconnaissant."

Votre tout dévoué,

Le bon curé de St Paul nous écrit :

St. Paul, Kent Co., N. B., le 2 janvier 1907

Cher M. Buote,

Je vous souhaite, pour l'année qui s'ouvre, beaucoup de courage et de persévérance, même au milieu de l'ingratitude marquée dont vous êtes l'objet de la part des nôtres.

Oh ! si les vœux de mon cœur pouvaient se réaliser, tous les Acadiens des Provinces Maritimes recevraient votre journal et le paieraient promptement.

Faudra-t-il que nous demeurions encore longtemps sous le poids de cette indifférence qui met en péril l'avancement de notre nationalité ? Fasse le ciel que cette année 1907 nous apporte un surcroît de lumière et de courage qui nous fasse apprécier l'oeuvre éminemment patriotique de notre journalisme acadien !

Sincèrement à vous
D. F. LEGER, PTRE.

UN SÉNATEUR ACADIEN.

Nous sommes en mesure d'annoncer à nos lecteurs que parmi les quatre sénateurs qui seront nommés dans quelques jours pour la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau Brunswick, il y aura un Acadien.

Cette nouvelle réjouira nos compatriotes et donnera un élan de prestige à la race acadienne. C'est sur la personne de l'hon. M. Comeau de la Nouvelle-Ecosse que tombe le choix. La Nouvelle-Ecosse aura donc son sénateur acadien pour aider et seconder le vaillant sénateur Poirier du Nouveau Brunswick. Ensuite viendra le tour de l'Ile du P. E., et cela à la première ouverture dans le comté de Prince.

Après tout les Acadiens ne sont pas trop mal partagés, et si il y avait plus d'entente cordiale parmi nous, nous pourrions obtenir encore beaucoup plus.

L'IMPARTIAL se joint aux amis de l'hon. M. Comeau pour lui offrir ses sincères félicitations.

Comment on se montre Ridicule.

Je me trouvais dans le salon des fumeurs, sur le "Maritime Express", entre Moncton et Dorchester, il y a cinq semaines. J'eus le plaisir de faire la rencontre de M. Leger, député à la chambre provinciale du Nouveau Brunswick. La rencontre fut très cordiale. Nous causions, en français naturellement. Arrive un jeune homme, bien mis, élégant. M. Leger s'empresse de lui adresser la parole. Voici la conversation :

M. Leger—Bonjour monsieur....
Le jeune élégant—Good day sir.
M. Leger—Comment vous portez-vous ?

Le jeune élégant—Very well thank you.

M. Leger—Descendez-vous à Memramcook ?

Le jeune élégant—No I am going to Amherst on pressing business.

M. Leger—Il fait un peu froid aujourd'hui.

Le jeune élégant—Yes very cold.... excuse me.....et il sort pour se rendre dans un autre compartiment.

Je demandais à M. Leger qui était ce jeune élégant qui ne parlait pas le français mais qui semblait le comprendre.

M. Leger me dit que c'était M., jeune homme très en vue, l'un des principaux acadiens de Westmorland..... Mais, M. Leger, vous me dites que ce jeune homme est un des principaux acadiens de Westmorland. A-t-il honte de sa langue maternelle ? Pourquoi ne parle-t-il pas le français, lorsqu'on lui adresse la parole dans ce langage ?

Je le prends pour un fâ. Homme sans cœur ni patriotisme; homme qui tôt ou tard fera des misères aux Acadiens de son comté.

Ce sont des hommes du calibre de ce jeune "dude" qui nous causent tous les difficultés que nous rencontrons auprès des autres nationaux.

Mon compagnon de voyage, un écossais protestant, me dit, plus tard : "That fellow who was in conversation with M. Leger did not seem to wish to speak french. Is he ashamed of his mother tongue ? Still you can easily tell he is a frenchman by his accent." "A person who wishes to hide his or her identity is hardly to be trusted"

Voilà ce que les anglais pensent de ceux qui ont honte de parler le français en public,

Une lettre de M. A. J. McFadyen de Tignish.

Dans une autre colonne nous publions une lettre de M. A. J. McFadyen de Tignish, sur la question du chemin de fer de l'île. M. McFadyen connaît son sujet. Il était l'un des trois délégués, nommés par le comté de Prince en 1902, pour se rendre auprès des autorités du chemin de fer, pour obtenir deux trains par jour, entre Tignish et Summerside. Le succès de cette délégation est bien connu. Pendant l'hiver de 1902 nous avions deux trains par jour entre Tignish et Summerside et les recettes des passagers s'élevaient à \$10,000.00 de plus que les années précédentes. Malgré cela, l'hiver suivant, le deuxième train fut ôté, ce qui nous laissait qu'un seul, avec moins de revenu. Aujourd'hui nous sommes retournés au système de 1873.

Quelques uns veulent blâmer le surintendant ; d'autres le gouvernement, enfin quelques uns blâment le député-ministre, M. Butler.

Nous avons la ferme conviction que le mal existe à Charlottetown. Si le surintendant, M. Sharp, voulait donner satisfaction au public, il pourrait le faire, car sa recommandation, pour un service plus efficace, serait considérée et par conséquent nous aurions deux trains par jour, comme le commerce et le bon sens le demandent.

Quand nous aurons des hommes indépendants pour nous représenter, au parlement fédéral, nous aurons nos droits. Avant ! jamais. Si nous envoyons des représentants qui sont opposés au gouvernement,

ils ne sont pas écoutés, lorsqu'ils demandent des concessions pour notre île, et si nous envoyons des députés favorables au gouvernement, ces personnes étant reconnues comme partisans, ne sont guère mieux écoutées que ceux qui se trouvent dans l'opposition, mais un député indépendant serait dans une position d'obtenir bien les concessions que les deux autres hommes ne pourraient jamais obtenir. C'est facile à comprendre. Il se trouve toujours des occasions que le gouvernement veut avoir tous les députés possibles sur un vote quelconque. Dans ce cas le député indépendant peut dire : oui, mon vote va avec vous, mais il me faut telle et telle chose pour mon comté. Le député qui se trouve dans l'opposition ne peut pas dire cela, car il ne peut pas voter contre son parti et le député ministériel ne peut rien dire non plus, il est obligé de donner son vote pour le gouvernement, qu'il aime la mesure ou non.

Le jour viendra que les électeurs de cette province reconnaîtront ce fait, car nous sommes pas comme les électeurs des autres provinces. Le petit nombre que nous sommes exige plus d'indépendance. Lorsque nous aurons des députés indépendants, nous aurons nos trains deux fois par jour ; nous aurons de l'argent pour nos travaux publics et nous seront traités comme le reste des électeurs du Canada.

Un banquet libéral a eu lieu à St Jean, N. B., la semaine dernière. L'hon. M. Emmerson, qui affirme bien savoir ce qu'il dit, a déclaré qu'il n'y aurait pas d'élections à courte échéance. L'hon. M. Blair assisté à la démonstration. L'ancien ministre des chemins de fer a annoncé ce que si une division électorale croyait devoir réclamer ses services, il les mettrait à sa disposition.

M. Murdoch Kennedy élu par 36 voix de Majorité.

Le 2 janvier était le jour de la déclaration pour l'élection qui avait eu lieu dans le premier district de Queen. M. Murdoch Kennedy, le candidat conservateur a été déclaré élu avec 36 voix de majorité.

DOUCEMENT ! DOUCEMENT !!

Les journaux américains nous apportent la nouvelle que les irlandais de Boston et quelques sociétés, entre autres la société dite "Knight of Columbus" viennent de mettre à l'index tous les produits venant de France, pour se venger, disent-ils de la néfaste administration Clémenceau.

Il paraît que certaines sociétés de cette province veulent suivre les traces des bouillants bostonais.

Il est bien et bon de passer des résolutions de sympathies avec les catholiques de la France, et de protester contre l'administration Clémenceau mais il est ridicule d'entreprendre un système de "boycottage" des produits de ce pays, comme le proposent les bostonais. Les catholiques de la France sont assez éprouvés sans qu'on vienne les accabler davantage.

Les dix milles catholiques de Paris, employés aux manufactures et à la vente des produits, qui se vendent de ce côté-ci de l'Atlantique, trouveraient un peu étrange que les catholiques de l'Amérique du Nord refuseraient leurs produits, parce que Clémenceau persécute l'Eglise.

Comme un confrère de la province de Québec disait hier, "Serait-il pas mieux pour les "Knight of Columbus" et les autres catholiques irlandais de Boston de travailler à la gloire de notre religion dans nombre de centres américains où la situation, faite par certains irlandais à nos compatriotes canadiens français menace, par son injustice même, de conduire des catholiques à l'apostasie."

Que ces sociétés qui veulent jouer le rôle de Don-Quichotte et nuire aux industries de notre mère patrie, lesquelles sont pour la plupart administrées par de bons catholiques, s'épurent, et ces sociétés ainsi que le monde s'en trouveront que mieux.

Echos de Winnipeg.

Le révérend père Arsenault, enfant de Tignish, qui est maintenant vicaire à l'Eglise de l'Immaculée Conception à Winnipeg, nous écrit, en date du 27 décembre, nous disant que le curé de Winnipeg a fait l'éloge des personnes de l'île qui se trouvent là. Le bon père Arsenault s'en réjouit et nous nous réjouissons avec lui.

Nous livrons la lettre du Rev. père Arsenault à nos lecteurs, sachant qu'elle sera appréciée :
Eglise de l'Immaculée Conception,
191 Rue Austin,
Winnipeg, Man.
ce 27 décembre, 1906.

L'IMPARTIAL, Tignish, I. du P. E. Monsieur :

Hier au soir, le club de l'Immaculée Conception a donné un "Oyster Supper" auquel étaient invités les paroissiens et les étrangers catholiques de Winnipeg. Plusieurs de nos compatriotes de l'île étaient présents. Il était consolant et encourageant d'entendre M. le curé Cherrier faire leur éloge dans un petit discours qu'il a prononcé, à l'invitation de M. le Président du Club, M. Thomas Gelle. Il nous a fait remarquer que l'île du P. E., nous envoyait de bons catholiques ; des hommes sobres et intelligents, qui font honneur à leur pays. Tant mieux et Dieu en soit béni.

Il est bon de remarquer que ce club, que M. le Curé Cherrier a fait bâtir l'été dernier pour les jeunes gens de la paroisse, est une des plus belles salles de Winnipeg, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il y a en bas, trois tables de billard et de pool ; deux salles de lectures et en haut il y a une grande salle de théâtre, une cuisine, etc., etc.

Les dames de la paroisse se sont données beaucoup de peine pour embellir la salle avec des rideaux, tapis et d'un magnifique piano.

Qui pourra dire combien un tel club fait de bien dans une paroisse et surtout où les jeunes hommes sont exposés à tous les dangers du monde ? Nous ne sommes peut-être pas les premiers à Winnipeg mais nous ne sommes pas en arrière des autres. Nous n'avons pas honte de notre belle paroisse, de notre club, et nous sommes heureux d'avoir pour curé le bon père Cherrier qui fait beaucoup pour l'avancement des catholiques dans Winnipeg.

Votre tout dévoué,

J. W. Arsenault,
Prêtre-Vicaire.

LE SUMMERSIDE JOURNAL SUR LA QUESTION DE TRANSPORTATION.

L'idée que met au jour le confrère de Summerside, le Summerside Journal, sur la question de transportation, est une qui doit être approuvée. Des réunions dans les principaux centres de l'île, suivies de la nomination de bons délégués, pour se rendre à Ottawa et là y insister que cette province ait ses droits, est juste.

Nous espérons que cette idée sera développée de suite. Il nous faut un change, sinon les électeurs de cette province n'ont pas de cœur.

En avant donc confrère, l'Ouest vous seconde dans vos efforts.

LA GROTTTE DE LOURDES.

Nous lisons dans l'Echo de Paris : "La question de la grotte vient d'être résolue de la façon la plus heureuse ; désormais, grâce à une combinaison inattaquable au point de vue légal, à laquelle le Saint-Père a daigné donner son approbation, les pèlerinages auront lieu après la séparation tout ce nme sous le régime concordataire.

Par bail en bonne et due forme passé par devant notaire, M. le comte Etienne de Beauchamp, maire de Morthemer et conseiller d'arrondissement de la Vienne, a loué à Mgr l'évêque de Tarbes, pour une durée de 3, 6 ou 9 ans, à dater du 25 novembre 1906, la grotte de Lourdes et ses dépendances, pour un prix annuel de 6.500 francs. La basilique

La situation en Russie
Decouverte sensationnelle faite a St-Petersbourg et Moscou

Des perquisitions opérées par la police de St-Petersbourg et par celle de Moscou ont amené la découverte d'une liste de vingt-sept hauts fonctionnaires condamnés à mort par les révolutionnaires.

Le "Nouveau Temps" publie une nouvelle sensationnelle annonçant la découverte d'un complot contre des fonctionnaires de l'Etat qui devaient être assassinés au moment où ils allaient se réunir pour discuter des question financières.

Dans le but de faire échec à l'opposition du parti nationaliste polonais à l'approche des élections le gouverneur général a interdit au clergé catholique de prêter son appui aux ennemis du gouvernement.

La majorité des prêtres refuse d'obéir à cet ordre.

Il s'est produit quelques échauffourées entre les nationalistes et les socialistes. Au cours de la nuit le 1er du mois, il y a eu six personnes tuées ou blessées. Pendant les funérailles des nationalistes tués vendredi, les socialistes ont attaqué les assistants.

Les socialistes ont adressé une demande de secours aux syndicats ouvriers français. Ces derniers ont répondu qu'ils ne pouvaient rien faire, en raison du manque de fonds.

UN VAPEUR PERDU
avait 70 passagers et 30 hommes d'équipage

Une dépêche spéciale reçue par un journal de New York venant de Pescadero, près de San-Francisco, dit que le vapeur de la malle du Pacifique City of Panama, qui a quitté San Francisco le 21 décembre pour l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale, a fait naufrage près de Wardell Beach, à 16 milles environ de Pescadero.

Le City of Panama avait à bord

70 passagers et un équipage de 30 hommes. Des radeaux de sauvetage et quantité de débris du navire naufragé sont rejetés sur le rivage, mais on n'a pas encore vu le moindre survivant du naufrage. L'homme qui a téléphoné de Pescadero est venu à cheval de Wardell Beach distant de 16 milles. Une tempête fait rage sur la côte depuis 25 heures.

que et autres églises de Lourdes ne sont pas comprises dans la location, conformément aux instructions très précises et très formelles du Pape. Lorsque le préfet des Hautes-Pyrénées eut vent de la chose, il s'empressa de mander le maire de Lourdes, qui lui exposa l'affaire.

—Je m'attendais à autre chose, dit le préfet, avec dépit. Ceci n'est guère brillant.

—Cependant, répondit le maire, il me semble que la location consentie est fort régulière, puisque le loyer sera versé entre les mains du séquestre. M. le comte de Beauchamp a une fortune qui ne permet pas de le considérer comme une personne in terposée. Président des bancardiers, il est, depuis de longues années, attaché à la grotte de Lourdes.

—En effet, répondit le préfet ; mais je vais immédiatement en référer au ministre.

Et M. le préfet des Hautes-Pyrénées prit aussitôt le train pour aller conférer avec M. le président du conseil.

L'affaire en est là. Nous croyons savoir que si la location est contestée par le gouvernement, M. le comte Etienne de Beauchamp est fermement résolu à soutenir ses droits devant toutes les juridictions."

Frappante Coïncidence

Après la rupture des relations diplomatiques avec le Saint-Siège par le gouvernement français, M. Nisard et Mgr Lorenzelli quittèrent respectivement leur ambassade. Mais à Rome comme à Paris, à l'ambassade de France auprès du Vatican, comme à la Nonciature, un gardien des archives demeura. Ce fut à Paris Mgr Montagnini ; ce fut à Rome M. Arnoud.

Or le jour même où des perquisitions étaient opérées à la Nonciature et où Mgr Montagnini était expulsé de France, M. Arnoud mourait à Rome.

Rappelons la dépêche que l'Agence Havas communiquait le 12 décembre à tous les journaux français.
"Rome, 12 déc.—M. Arnoud, gardien des archives de l'ancienne ambassade de France près le

"Saint-Siège, est mort hier. Les scellés ont été apposés par les soins de l'ambassadeur de France près le Quirinal."

Nous n'insistons pas sur ce que cette coïncidence a de singulier. A l'heure même où le gouvernement français expulsait le gardien des archives pontificales, la mort congédiait le gardien des archives françaises.

Does Your FOOD Digest Well?

When the food is imperfectly digested the full benefit is not derived from it by the body and the purpose of eating is defeated; no matter how good the food or how carefully adapted to the wants of the body it may be. Thus the dyspeptic often becomes thin, weak and debilitated, energy is lacking, brightness, snap and vim are lost, and in their place come dullness, lost appetite, depression and languor. It takes no great knowledge to know when one has indigestion, some of the following symptoms generally exist, viz: constipation, sour stomach, variable appetite, headache, heartburn, gas in the stomach, etc.

The great point is to cure it, to get back bounding health and vigor.

BURDOCK BLOOD BITTERS

is constantly effecting cures of dyspepsia because it acts in a natural yet effective way upon all the organs involved in the process of digestion, removing all clogging impurities and making easy the work of digestion and assimilation.

Mr. R. G. Harvey, Ameliasburg, Ont., writes: "I have been troubled with dyspepsia for several years and after using three bottles of Burdock Blood Bitters I was completely cured. I cannot praise B.B.B. enough for what it has done for me. I have not had a sign of dyspepsia since."

Do not accept a substitute for B.B.B. There is nothing "just as good."

BAD STOMACH TROUBLE CURED

Having been sick for the past two years with a bad stomach trouble, a friend gave me a dose of Chamberlain's Stomach and Liver Tablets. They did me so much good that I bought a bottle of them and have used twelve bottles in all. Today I am well of a bad stomach trouble.—MRS JOHN LOWE, Cooper, Maine. These tablets are for sale by B. R. McFadyen.